

Que deviennent nos étudiants ?

(Janvier 2007)

Le devenir de ses étudiants constitue pour le Cnac une question centrale.

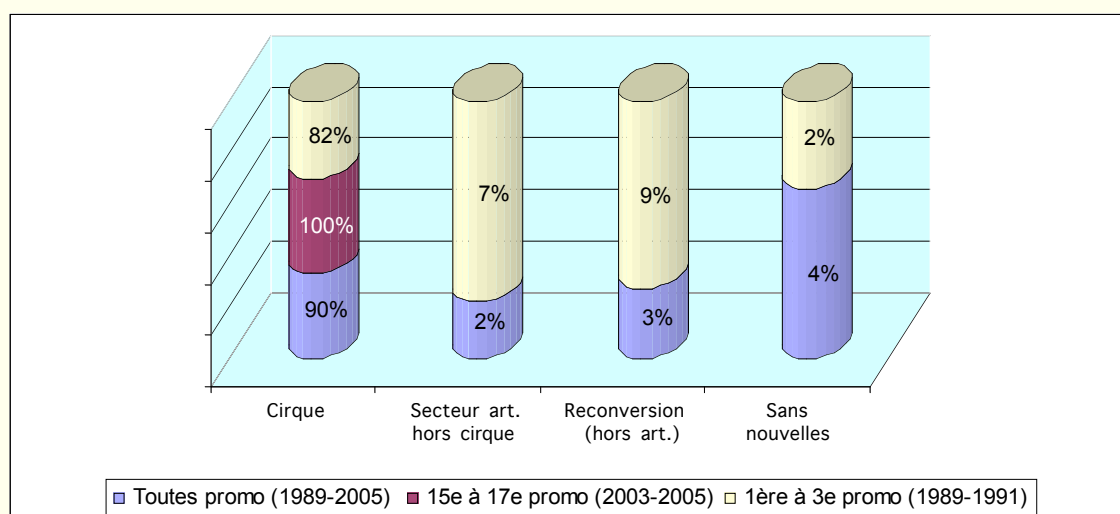
Aussi, le Centre de Ressources entretient avec eux un lien régulier, dans le but d'enrichir l'information destinée tant au grand public, qu'aux professionnels et aux "anciens" du Cnac eux-mêmes : une mise à jour constante de leurs coordonnées, comme de leurs activités professionnelles, est ainsi rendue possible.

Par ailleurs, le Cnac complète régulièrement cette veille informative par un questionnaire détaillé adressé à l'ensemble des promotions précédentes.

Ce fut le cas en janvier 2007 auprès des 17 promotions sorties depuis 1989, soit plus de 200 artistes. En voici la restitution :

Nos anciens étudiants, toujours circassiens ?

OUI pour 90 % d'entre eux, avec, par conséquent, un taux de reconversion assez faible (légèrement plus élevé pour les premières promotions), hors secteur artistique, ou non (comédien, danseur essentiellement).



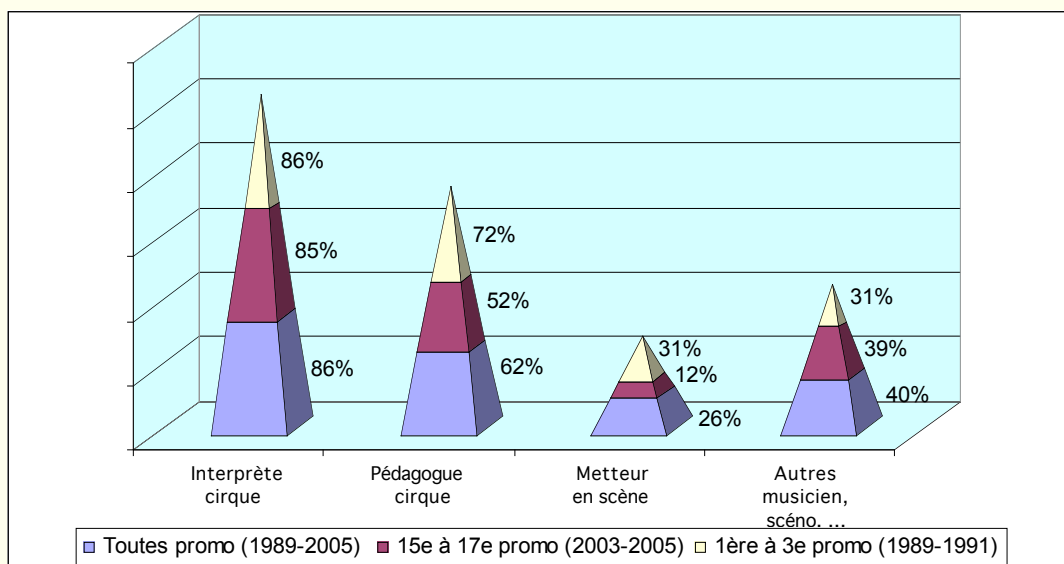
On peut admettre une **fidélité** très forte à cet art, même si les ex-étudiants l'exercent parfois dans d'autres secteurs. Fidélité confirmée lors d'entretiens avec des "reconvertis", ayant toujours à l'esprit de "revenir un jour au cirque, sous une autre forme..." (par exemple : un "ex Cnac" dirige un parc d'activités au Vietnam, avec la ferme intention d'y intégrer du cirque).

On constate donc un fort maintien dans l'activité, malgré les difficultés économiques, et la difficulté de mener une vie de famille, particulièrement pour les jeunes femmes.

Dans la plupart des cas de "réorientations", celles-ci sont plutôt dictées par les circonstances, et rarement par des problèmes de blessures (sauf accident grave)

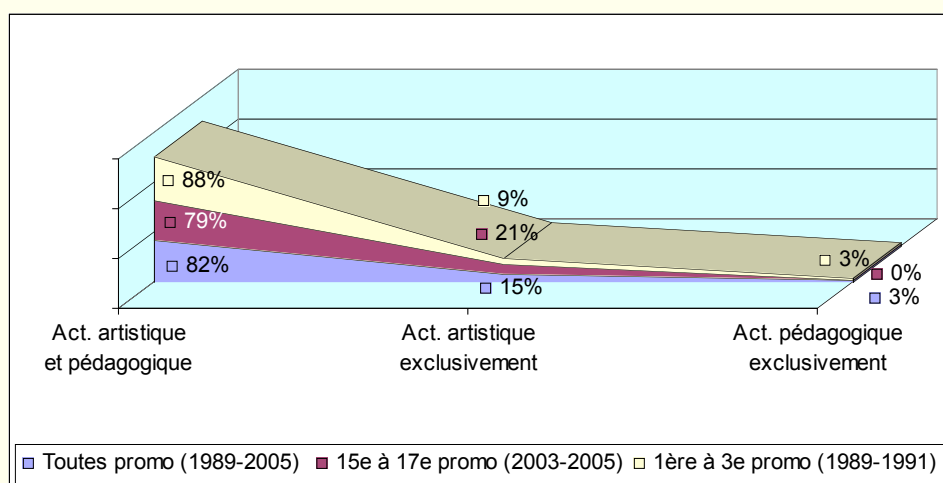
Dans la piste ou autour de la piste ?

86 % des anciens étudiants pratiquent toujours leur discipline comme interprètes ou auteurs-interprètes, ce qui sous-entend leur maintien en **bonne condition physique**



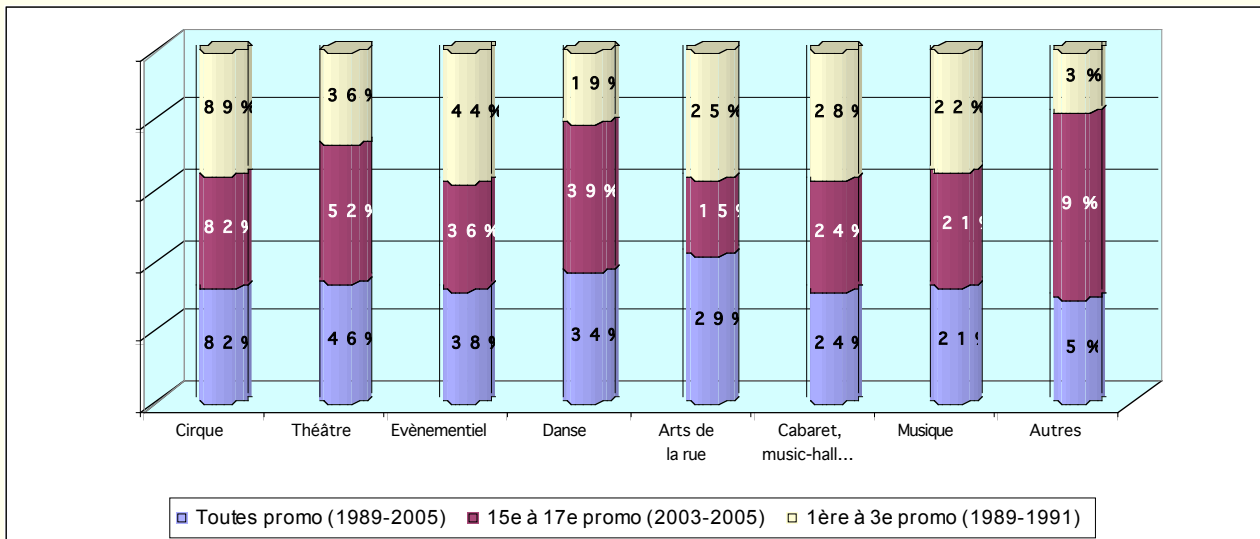
Parallèlement (ou exclusivement pour 14 %), ils peuvent exercer d'autres activités en lien avec le cirque :

- la quasi-totalité enseigne,
- un tiers assure de la mise en piste/mise en scène,
- beaucoup pratiquent, par ailleurs, d'autres activités artistiques : musique, théâtre, danse, arts plastiques...



Circassien, oui... mais où ?

En majorité dans le secteur cirque, mais il ne s'agit pas d'une exclusivité : bon nombre d'entre eux pratiquent également leur spécialisation cirque dans d'autres secteurs : théâtre, évènementiel, danse...



Cirque traditionnel et cirque contemporain

Le taux d'activité dans le cirque contemporain est prépondérant, dans une moindre mesure, peut-être, pour les premières promotions en raison de leur formation.

Le fort taux d'activité et la polyvalence de nos anciens étudiants (metteurs en scène avec une compagnie, interprètes dans une autre, prestations évènementielles, formations...) reflètent un grand dynamisme, parfois dicté également par la situation économique du cirque et du spectacle vivant.

Circassien, oui... mais comment ?

La majorité des anciens étudiants a créé une ou plusieurs compagnies depuis sa sortie, et a fortement contribué au développement du cirque contemporain.

Citons *les Nouveaux Nez*, *Cirque Ici*, *les Arts Sauts*...

Mais le paysage bouge...

Beaucoup collaborent avec plusieurs compagnies, développent des petites formes adaptables à différents lieux (théâtres...). La porosité entre compagnies est aussi liée à l'existence d'un réseau informel des anciens étudiants qui favorise échanges et collaborations.

Enfin, certains exercent de façon "autonome" (en majorité, pour les premières promotions) au travers de numéros de leur création qu'ils insèrent dans des spectacles (type cirque traditionnel).

Nos anciens étudiants à travers le monde

Une forte proportion des anciens étudiants - y compris les étrangers qui ne retournent pas toujours dans leur pays d'origine - travaillent ou ont travaillé à l'étranger.

C'était précisément le cas pour un tiers d'entre eux en janvier 2007.